

5 février 2018
Florence Yeremian

Jack l'éventreur est de retour !

Londres 1888 – Jack l'éventreur vient de frapper : en moins d'une semaine, deux corps de femmes ont été découverts dans les bas fonds de Whitechapel ! **Pour tenter de retrouver ce meurtrier sans visage, Sir Herbert Greville a convié trois des plus grands esprits de son temps : Arthur Conan Doyle, Bram Stoker et George Bernard Shaw.** Accompagnés d'une certaine Mary Lawson, ces gentlemen vont constituer un cercle secret et mener à bien l'une des enquêtes les plus complexes de l'ère victorienne...

Mise en scène par Julien Lefebvre cette fiction policière est un petit bijou théâtral : allègre et superbement ficelée, elle offre à la fois une belle énigme à résoudre et une palette d'acteurs impressionnants.

Les fans de Sherlock Holmes seront ravis d'avoir devant eux son illustre créateur: **Arthur Conan Doyle en personne ! Interprété avec décontraction par Ludovic Laroche**, le romancier écossais passe son temps à cogiter sous son bowler et nous entraîne avec beaucoup d'aisance dans ses divagations policières.

À ses côtés **Jérôme Paquette prête son exubérance au romancier Bram Stoker** qui n'a pas encore engendré le personnage de Dracula et se profile pour l'instant comme le directeur d'un prestigieux théâtre londonien. À la fois **burlesque et généreux, ce comédien apporte beaucoup d'humour à la pièce** et détend merveilleusement l'atmosphère.

Troisième larron de cette fine équipe, **George Bernard Shaw octroie à l'enquête sa précision de chroniqueur** mais aussi sa mauvaise foi d'irlandais. **Incarné par Nicolas Saint-Georges**, ce protagoniste nous irrite par son aigreur autant qu'il nous amuse par son bel esprit.

Face à ce trio de têtes bien pensantes, **la chirurgienne Miss Lawson (Stéphanie Bassibey, très convaincante et pleine d'entrain) fait honneur au beau sexe**: alternativement Dame de Coeur ou de Pique, cette new-yorkaise émancipée parvient à séduire ses confrères britanniques en maniant aussi bien le charme, l'épée ou le scalpel.

Réunis par un certain Sir Herbert Greville (interprété avec beaucoup de flegme et d'élégance par Pierre-Arnaud Juin), ce quatuor hétéroclite va tout mettre en oeuvre pour faire concurrence à Scotland Yard. Submergeant les spectateurs de théories et de suppositions, ils vont durant près de deux heures élaborer toutes sortes de plans afin de nous faire découvrir le vrai visage de Jack l'éventreur.

De part son rythme, son humour cocasse et sa fibre très British, Le Cercle de Whitechapel est sans aucun doute l'une des meilleures pièces de cette nouvelle année ! Bravo à Julien Lefebvre pour son scénario fantasque et mystérieux. Bravo aux acteurs pour leur panache, leur mémoire et leur bonne humeur. Et bravo à Jean-Laurent Silvi pour cette mise en scène qui nous tient en haleine jusqu'à la dernière minute...

En un mot : FA-BU-LEUX !



**Le Cercle de Whitechapel
De Julien Lefebvre**

Mise en scène : Jean-Laurent Silvi

Avec la compagnie du Renard Argenté : Stéphanie Bassibey, Pierre-Arnaud Juin, Ludovic Laroche, Jérôme Paquette et Nicolas Saint-Georges

Décor : Margaux van den plas et Corentin Richard

Lumières : Eric Milleville - Musiques : Hervé Devolder

Et de très beaux costumes « British » signés Axel Boursier !

Lucernaire - 53, rue Notre-Dame-des-Champs - 75006 Paris

Réservations : 0145445734 - www.lucernaire.fr

Jusqu'au 15 avril 2018

Du mardi au samedi à 21h - Le dimanche à 18h

La pièce dure 1h45 et elle est pour tout public